

Jean-Jacques Dufaux remet le couvert

MASSONGEX-VÉROSSAZ Mal parti, le champion en titre est revenu de loin pour accrocher une nouvelle victoire. Et se replacer dans la course à la couronne nationale.

FRANÇOIS LAMARCHE

H eureux! Dimanche, à son arrivée au parc fermé, Jean-Jacques Dufaux avait un sourire à faire exploser son casque. Au prix d'une 3e manche d'anthologie, il venait en effet de remporter en extremis la victoire du jour, au nez et à la barbe de quelques sérieux contradicteurs. Et pourtant... «Ce n'est pas ma course. Je n'aime pas venir ici, je trouve ce tracé indigne du championnat pour des voitures comme les nôtres.» Sous-entendu les monoplaces. Il est vrai que le parcours reliant Massongex à Vérossaz, relativement étroit et sinueux, n'est pas des plus faciles, ce qui n'empêche pas certains de l'apprécier. A l'image de Fritz Erb: «Je ne vais plus faire beaucoup de courses, mais Massongex me plaît et j'y serai», avait-il promis avant les vacances d'été, après avoir glané son 10e titre en slalom. Le moins que l'on puisse écrire, c'est que le Schaffhousois

est venu et n'a pas amusé le bitume. En 2'01"20, il a même explosé le record de la catégorie 1600-2000 du groupe E1, détenu depuis 2006 par Tiziano Riva (2'03"62).

BALMER IMPRESSIONNE Mais revenons au vainqueur du général. «Je voulais marquer des points, alors la piste, on s'habitue...» Derrière Dufaux, un autre protagoniste a joué sa carte à fond, réalisant des chronos exceptionnels. Christian Balmer et sa «petite» Tatuus Renault figuraient d'ailleurs en tête du scratch avant l'ultime montée du garagiste de Rheinfelden. Ce qui explique peut-être qu'à son retour définitif au parc, le pilote de Wilderswil n'était pas totalement satisfait. «O.K., c'est bien, mais il me manque le point sur le i.» En d'autres termes, cette victoire qui lui avait été promise durant toute la journée.

N'empêche... Moins bien armé que ses collègues aux F3000, Balmer a réussi

Avec sa victoire à Massongex, Jean-Jacques Dufaux peut encore entretenir l'espoir de conserver sa couronne nationale.
Photo Kaufmann

à les faire douter et, finalement, à s'infiltrer dans leur club. De fait, le champion 2007 ne termine qu'à 43 centièmes de Dufaux et précède tout de même Alain Beutler d'une bonne seconde. Sans parler des six qu'il colle à Martin Kindler, peu inspiré dimanche dernier.

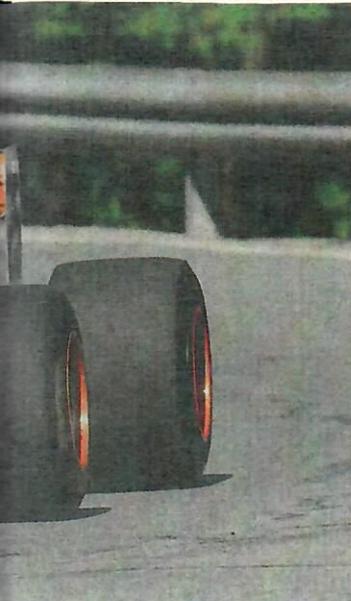
En tête du classement provisoire du championnat, Beutler, revenu cette année à la compétition, était plutôt satisfait de son sort: «Je fais de mon mieux. Je grappille encore quelques points sur Lachat. Mais les prochaines courses me seront moins favorables. Alors roulons et voyons ce qu'il se passe...»

LACHAT SATISFAIT Reste à aborder la situation particulière dans laquelle se trouvent Dufaux et Beutler dans la chasse au titre. Compagnons d'écurie, mêmes couleurs, mêmes sponsors, même livrée de voiture ou presque, ils pourraient se retrouver très rapidement opposés pour la première marche du podium national.

«Bien sûr que j'espère encore, mais sans plus, coupe Dufaux, le titre je l'ai déjà eu et, sincèrement, je m'en balance un peu. Et puis nous sommes amis avant tout et nous roulerons pour nous faire plaisir en jouant la victoire.»

Autre personnage pour le moins satisfait du déplacement bas-valaisain, Florian Lachat – toujours dauphin de Beutler dans la hiérarchie provisoire – poursuit sur son rythme. «Je suis supercontent. Je n'étais jamais venu ici et j'ai rapidement pris mes marques. Je suis plus proche de Balmer que je ne l'aurais imaginé. Que demander de plus?» Dimanche matin, la mine fatiguée («Je n'ai qu'un frère et il se marie hier soir»), Lachat se fixait un but raisonnable: «Perdre un minimum de terrain sur Beutler». Quelques heures plus tard, le verdict était clair: «l'objectif est atteint!»

Complétant le quinté de cette journée caniculaire, Tiziano Riva, pas très à l'aise, n'avait de son côté jamais été en



Florian Lachat (ci-contre) et Jean-Romain Cretegy, deux des meilleurs Romands du championnat.
Photos Lamarche/Kaufmann.

RÉSULTATS

Massongex-Daviaz (Vérossaz), 3150 m. Résultats complets sous www.artm.ch
Voitures de tourisme

Groupe SuperSérie, plus de 2000 cm³: 1. Mächler, BMW, 4'36"18; 2. Kummer, Mini, 4'48"15. N+ ISN, jusqu'à 1600 (5 au départ): 1. Magnin, Citroën, 4'41"69; 2. Pralong, Peugeot, 4'43"99; 3. Davanthéry, Peugeot, 4'46"47; etc.: 1601-2000: 1. Rudaz, Renault, 4'55"62; 2. Defago, Peugeot, 5'02"17; 2001-3500 (4): 1. Gonon, Subaru, 4'20"18; 2. Cretegy, Ford, 4'33"65; 3. Drodler, BMW, 4'33"93; etc.: A/15-A, jusqu'à 1600: 1. Schneider, Citroën, 4'41"53; 2. Blondel, Citroën, 4'42"97; 3. Ançay, Peugeot, 4'46"04; 1601-2000: 1. Rossot, Renault, 4'29"19; 2001-3500 (5): 1. May, Mitsubishi, 4'20"35; 2. Rappaz, BMW, 4'20"48; 3. Saudan, Subaru, 4'23"29; etc.: IS, jusqu'à 1600: 1. Lanz, Toyota, 4'19"53; 2. Rohr, Toyota, 4'19"97; 3. Bianchini, VW, 4'47"94; 1601-2500: 1. Zwaflén, Opel, 4'01"88; 2. Déletroz, BMW, 4'21"31; plus de 2500: 1. Geninasca, Lancia, 3'53"37 (6e scratch); EL, jusqu'à 1600: 1. Mählemann, Citroën, 4'28"61; 2. Dupuis, Citroën, 4'36"15; 3. Roh, Citroën, 4'39"42; 1601-2000 (8): 1. Erb, Opel, 4'02"56; 2. Bigler, Renault, 4'20"75; 3. Sieber, Honda, 4'24"53; etc.: 2001-2500: 1. Chesaux, BMW, 4'15"13; 2. Waridel, BMW, 4'16"16; 3. Monnard, BMW, 4'43"55; 2501-3000: 1. Neff, BMW, 4'11"17; 2. Beck, Lancia, 4'19"11; 3001-3500 (7): 1. Ianniello, Lancia, 3'56"05 (7e scratch); 2. Nicolas, Ford, 4'12"73; 3. Julliard, BMW, 4'22"52; plus de 3500: 1. Schori, Mitsubishi, 4'01"73 (10e scratch); Porsche Cup: 1. Pfefferlé, 4'26"53; 2. Hostettler, 4'37"88.
Championnat: 1. Ianniello, 95 points; 2. Schori, 85; 3. Cretegy, 71,5; etc.

Voitures de compétition

E2, jusqu'à 1150 (4): 1. Dougoud, GDS, 4'05"81; 2. Lovey, Furi, 4'13"01; 3. Martin, F. BMW, 4'19"38; 1401-1600: 1. Rey, Martini, 4'34"79; 1601-2000 (5): 1. Balmer, Renault Tatuus, 3'49"30 (2e scratch); 2. Lachat, Renault Tatuus, 3'51"07 (4e scratch); 3. Ducommun, Rail, 3'58"13 (9e scratch); etc.: formule 3: 1. Debrunner, Dallara, 4'02"71; C3: 1. Riva, Rebo BMW, 3'52"02 (5e scratch); E2, plus de 2000: 1. Dufaux, Reynard, 3'48"37 (1er scratch); 2. Beutler, Martini, 3'50"34 (3e scratch); 3. Kindler, Dallara, 3'56"61 (8e scratch).
Championnat: 1. Beutler, 65 points; 2. Lachat, 57; 3. Balmer, 55; etc.

mesure de contester la domination des formule.

PÉNALITÉS Dans l'autre catégorie du championnat helvétique, celle des voitures dites de tourisme, ou fermées, un énième duel au sommet entre Bruno Ianniello et Hans Schori était à l'ordre du jour. Mais c'est finalement un 3e larron – Sacha Geninasca – qui a tiré les marrons du feu, se faisant l'auteur du meilleur temps toutes catégories confondues. Cela n'a toutefois pas empêché Ianniello, vainqueur du groupe E1, de creuser encore quelque peu l'écart sur Schori.

Pour la petite histoire, c'est une drôle – mais logique – histoire de pénalisation qui pourrait avoir semé quelque peu le trouble chez le pilote de la surpuissante Lancia Delta. A l'entame de l'ultime confrontation du jour, les commissaires pénalisaient dix-huit pilotes pour n'avoir pas respecté les normes en matière de sécurité. Les concurrents incriminés ne portaient vraisemblablement pas tous les accessoires vestimentaires obligatoires. Tarif: dix secondes de pénalité sur le chrono de la 2e manche. Mis sous pression par son collègue de marque et d'écurie lors de la première montée, Ianniello

avait dû se cracher dans les gants pour remettre les pendules à l'heure dans la 2e ascension, et tout le bénéfice de son effort était ruiné par cette punition. De toute évidence contrarié par ce regain de tension, le Bâlois se loupait lors de la clôture alors que Geninasca réalisait son meilleur temps du dimanche.

En marge de ces bagarres «championnesques», relevons pour conclure la belle victoire de classe de Jonas Magnin, celles, éclatantes, du rallyman Florian Gonon et Nicolaj Dougoud, ainsi que le succès, arraché de haute lutte, d'Alain-Stéphane May.